

La Lettre des Masters

Sopra
group

En route vers l'assemblée générale



Escapade sur les frontières des Etats de Savoie

La vitalité des Masters se manifeste en cette période de rentrée. Nous avons franchi cet été le cap des 70 Masters. Nous pourrions être 75 avant l'AG ...

Nous avons redémarré les activités le 9 septembre : une sortie en Savoie a rassemblé 20 personnes et un déjeuner au Sabia à Paris, quatre convives. Le prochain grand rendez-vous sera le 25 novembre pour notre assemblée générale. Elle se déroulera à Presbourg. Nous aurons à élire un nouveau membre au conseil d'administration pour remplacer Michel Cauchois. Les candidats sont invités à se manifester avant le 1^{er} octobre, sachant que deux candidats se sont déjà déclarés.

Comme les années précédentes, nous projetons une visite l'après-midi à une des grandes expositions de la rentrée : « Matisse, Cézanne, Picasso : l'aventure des Stein » au Grand Palais. Pour permettre au conseil d'administration de préparer ce rendez-vous, je vous invite à me communiquer par courriel à henri.petiteau@bbox.fr, avant le 1^{er} octobre, votre intention d'y participer avec ou sans votre conjoint(e). Vous recevrez, en temps utile, la convocation et l'ordre du jour de l'AG, ainsi que le pouvoir nécessaire si vous ne pouviez pas être présent.

A noter enfin : Sopra met le turbo, Axway entame confiant son chemin indépendant (voir notre article page 2). Nous, les Masters, continuons à rassembler les anciens des deux sociétés. Ce lien est le meilleur garant de notre unité. Rendez-vous le 25 novembre à Presbourg !

Henri Petiteau
Président du Cercle



Un groupe de Masters scrute les hauteurs de l'Esseillon

Un départ délicat avec un car prisonnier du Mac Do, une entrée, pas de sortie... Puis la délivrance, et cap sur la barrière de l'Esseillon, tout en haut de la vallée sur la route du Mont Cenis, pour dix Masters, leurs conjoints et quelques proches réunis par Michel Buttin pour découvrir cinq places fortes du royaume de Savoie. Une vallée qui s'élargit, des sommets qui apparaissent de tous côtés sous un ciel bleu à n'en plus pouvoir. Les participants sont au top, comme d'habitude. Voilà pour le décor. Et puis, les forts. Imaginez sur un éperon rocheux cinq forts parfaitement intégrés au paysage, construits en ce début du 19^e siècle pour défendre les Etats de Savoie. Des forts se protégeant les uns les autres, pour certains encore en cours de restauration, avec une particularité : ce sont des forts « décapotables » avec des toits à charpente de mélèze et couverture en lauzes, entièrement démontables.

Pont du diable - Après un déjeuner sympa dans le fort Marie-Christine, petite balade et visite du fort Victor Emmanuel, puis descente à pied jusqu'au Pont du Diable 100 mètres au-dessus de l'Arc (quand c'est à pic, il y a toujours un pont du diable), puis courte remontée pour rejoindre le car et départ vers un village proche : Avrieux. Des fleurs, encore des fleurs, et une toute petite église d'apparence modeste, pas spécialement engageante pour qui ne sait pas. Mais notre guide savait et nous a incités à pénétrer dans un petit jardin où d'emblée, les pêcheurs que nous sommes tous se sont sentis concernés à l'examen des fresques évoquant avec beaucoup d'imagination les pêchés capitaux et les châtiments qui en découlent. (Brrr...)

Un foisonnement de décors - Puis suspens à l'entrée, et l'émerveillement. Un intérieur baroque, tout en dorures (du vrai or, quand on pense au prix du lingot...), peintures du 17^e siècle, colonnades. Un foisonnement de sculptures, de couleurs, de décors. Notre guide nous explique les raisons de l'émergence de cet art baroque spécifique aux régions montagneuses de la Savoie, lieu de passage important par ses cols et influencé par l'art italien. Car, après des conflits politiques et religieux sanglants et la césure irrémédiable entre catholiques et protestants, comment faire évoluer la pratique religieuse dans une relative sérénité tout en faisant accepter les nouveaux dogmes ? En attirant les fidèles à l'intérieur des églises par le rêve et l'émotion. L'inspiration baroque, c'est cela. La proposition d'un avant-goût du Paradis. Voilà une escapade concoctée de main de maître par Michel, un habitué du genre. Merci à lui, et qu'il commence à cogiter pour l'année prochaine ! R. Humbert

Arts et culture : coups de cœur

Cette rubrique animée par Raymond Gaertner est ouverte à tous ceux qui souhaiteraient faire passer leur coup de cœur pour un livre, un CD, un film ou tout autre événement culturel. Si vous avez envie de contribuer à son contenu lors d'une prochaine parution, contactez Raymond sur gaertner.raymond@orange.fr

Livres

Jon l'Islandais

Roman de l'annécien Bruno d'Halluin, Gaïa Editions



A travers le vécu d'un jeune Islandais, dernier héritier des Vikings, le récit de la conquête de nouveaux continents, à la fin du 15^e siècle, par des navigateurs fous, prêts à braver les glaces et les océans.

Ce roman écrit par un Soprasien, illustre avec brio la beauté et la violence de l'Islande.

La France vue de la mer

De Philip Plisson, Editions du Chêne



Philip Plisson a fait le tour de la France depuis la mer, pour photographier nos côtes telles que seuls les marins peuvent les voir. Six ouvrages devraient paraître avec de magnifiques photos accompagnées de textes à l'approche historique, scientifique et géologique.

De beaux livres à (s')offrir.

Des films à ne pas manquer

Dans ses yeux

Film argentin de Juan José Campanella

Obsédé par un meurtre qui a eu lieu 25 ans plus tôt, Benjamin, enquêteur à Buenos Aires, décide d'écrire un roman sur cette affaire...

Un drame bien ficelé et ambitieux, mariant romance et thriller.



Une séparation

Film iranien de Asghar Farhadi

Lorsque sa femme le quitte, Nader engage une aide-soignante pour s'occuper de son père malade. Il ignore alors que la jeune femme est enceinte et a accepté ce travail sans l'accord de son mari, un homme psychologiquement instable...

Un film tout en finesse et en virtuosité.



Chico et Rita

Film espagnol de Fernando Trueba et Javier Mariscal

Cuba, 1948. Chico, jeune pianiste talentueux, écoute les derniers airs de jazz venus d'Amérique, en rêvant de s'y faire un nom. De son côté, la belle et sauvage Rita essaie de

gagner sa vie en chantant dans les clubs et les bals populaires, où sa voix captive toute l'assistance. Des bordels de la Havane à New York, en passant par Hollywood, Paris et Las Vegas, la musique et ses rythmes latinos vont les entraîner dans une histoire d'amour passionnée, à la poursuite de leurs rêves et de leur destinée.

Film tiré de la BD éponyme de Javier Mariscal Editions Denoël.

Musiques du monde

Chico et Rita

Bande originale du film



Dans un triangle entre La Havane, New York et Paris, la bande son du film d'animation *Chico et Rita* est un hommage à l'âge d'or du latin jazz des années 1950. On y entend du Stravinsky version latino, des standards, mais aussi des oeuvres de

Bud Powell ou Cole Porter. A la fois, des envolées hollywoodiennes sirupeuses et une évocation pointue de joyaux nés du télescopage entre des as de la percussion, Chano Pozo ou Tito Puente, et des géants nommés Charlie Parker ou Dizzy Gillespie. Au cœur du dispositif, le pianiste cubain Bebo Valdés signe onze des trente titres et interprète les partitions de Chico, un personnage inspiré par sa propre vie. Parmi les autres musiciens, citons la vibrante chanteuse Idania Valdés, la voix de Rita, et aussi la jeune cantora Estrella Morente, qui ajoute une exotique note flamenca.

R. Gaertner

Echos de Sopra Group

Les résultats du premier semestre viennent d'être présentés séparément par Sopra et Axway pour la première fois.

Axway Software réalise une bonne performance avec un CA de 100 M€ et un résultat net de 2,9 M€. La croissance a été particulièrement forte aux USA, avec quelques belles signatures (AstraZeneca, Sony, INTTRA...) et forte en France (Sanofi Aventis, CMA-CGM). Axway compte 1.720 collaborateurs, dont près des deux tiers hors France. Christophe Fabre réaffirme le positionnement d'Axway : spécialiste des *Business Interaction Networks*, la société aide les entreprises à gérer, sécuriser et superviser l'ensemble de leurs flux : courrier électronique, fichiers, messages, services, processus.

Sopra Group annonce d'excellentes performances : un CA de 529,7 M€ et un résultat net de 36,3 M€. Parmi les belles signatures : Airbus, Crédit Agricole, Easyjet, SNCF... Le groupe compte 12.280 personnes, avec une croissance de 630 au premier semestre. Pierre Pasquier commente les résultats : « *Sopra Group affiche une croissance organique supérieure à 11 %, dépassant largement l'objectif annoncé en début d'année. Globalement, tous les niveaux de marge sont en amélioration, ce qui souligne la qualité du business model et du positionnement du groupe. La réussite du projet de séparation-cotation d'Axway nous permet d'accélérer notre projet stratégique en France et en Europe sur nos métiers de base* ». Première étape annoncée le 9 septembre : le projet d'acquérir Delta-Informatique, éditeur du progiciel bancaire intégré Delta-Bank, pour étoffer la gamme Evolan.

Vies de Masters

Jean-Luc Dupla, collaborateur du duc de Vendôme

Depuis longtemps, et bien avant que je fus à la retraite, je « fonctionne » au cabinet du duc de Vendôme où j'ai la responsabilité de ses déplacements en France. D'autres collègues sont sur les relations internationales et les déplacements à l'étranger, sans oublier les conseillers sur les sujets de société, l'économie, la politique (au sens de la vie de la cité). Mais qui est donc ce prince de 46 ans, fils de l'actuel Comte de Paris, qui a su regrouper autour de lui quelque trente personnalités issues de toutes sensibilités ? Je laisse la parole à André Labarrère, alors sénateur maire de Pau, le jour de 2005 où il lui remettait la médaille d'or de la ville : « *Je vous présente le Prince Jean de France ; il descend des quarante rois qui ont fait la France, ...et il nous est d'autant plus sympathique que son action s'inspire des trois rois qui ont été le plus des ferments d'unité et de conciliation, Hugues Capet, Henri IV, Louis-Philippe* ».

Après de solides études supérieures en France puis aux Etats-Unis, le Prince Jean a été consultant dans un grand cabinet (avec lequel Sopra a parfois été partenaire), puis à la BRED Banque Populaire. Depuis trois ans, il a créé sa propre société qui a pour objet de récolter des fonds privés destinés à la préservation du patrimoine architectural français. Bref, c'est un homme qui connaît la valeur et la difficulté du travail, d'autant plus qu'il ne dispose pas de fortune personnelle.

C'est un grand bonheur pour moi de collaborer avec un homme particulièrement attachant du fait de sa simplicité, de la finesse de son intelligence et de son réalisme. Ajoutons qu'il n'est pas du tout « people », peut-être pas assez ! Si ses chances de retrouver le trône de France sont quasi nulles, en revanche (et là les partis politiques de droite comme de gauche et les autorités de l'Etat sont tous d'accord), il a le droit et surtout le devoir d'exercer une autorité morale. En fait de politique, le prince n'est ni de droite ni de gauche ; plutôt, il incarne « *cette représentation sacrée et pérenne du pays* », pour reprendre le mot de Jacques Attali.

La vision capétienne – L'immédiat, le court terme. Ces mots me rappellent un entretien que le Prince Jean a eu avec le président d'un groupe auquel les lecteurs de cet article sont tous attachés. Au moment de conclure, le président dit au prince : « *Voyez, nous sociétés, nous vivons au rythme des horizons courts et il ne saurait en être autrement ...nous avons besoin d'hommes comme vous qui avez mille ans devant vous et derrière vous, pour rappeler les horizons longs...* ». Autre moment fort de l'entretien, le président exposait la façon dont il avait conduit le développement de son entreprise et le Prince Jean ne put s'empêcher de s'écrier : « *Vous l'avez développée de façon capétienne !* » Cet entretien n'est pas resté sans retombées positives. Il a permis le mûrissement d'une réflexion sur la vision capétienne du management, rencontre du pragmatisme et du regard à long-terme. Elle fait l'objet d'une conférence que le Prince Jean prononcera pendant l'année scolaire 2011-12 dans les grandes écoles, les chambres de commerce et d'autres instances proches de l'entreprise.

Hormis ceci, que peut donc faire en 2011 un prince au profit

de son pays ? Que l'on en juge : le social, immense domaine auquel il est d'autant plus attaché qu'il a un frère et une sœur handicapés ; la préservation du patrimoine y compris la transmission des petites entreprises ; le rayonnement de la France à l'étranger et plus particulièrement la francophonie. Pour l'aider à réaliser ce

Lire la suite page 4

Jean-Luc Merson entame une nouvelle carrière



Jean-Luc ne fait pas les choses à moitié. Depuis six mois, il travaillait sur un nouveau projet professionnel : devenir rémouleur affûteur. Etude de marché, formation technique, choix des machines, recherche d'un financement bancaire, ne sont que quelques-unes des étapes qu'il a parcourues avant de se lancer, mi-juin, sur les marchés de la Franche-Comté avec son camion atelier coquettement décoré de sa nouvelle enseigne et équipé de cinq machines à affûter. Jean-Luc ressuscite un métier ancestral qui a largement disparu. Ses clients sont aussi bien des particuliers que les professionnels qui utilisent des outils tranchants ou coupants, du couteau de table à la chaîne de tronçonneuse: restaurateurs, bouchers, coiffeurs, jardiniers, bûcherons... Ce sera un travail à plein temps, six jours sur sept, où Jean-Luc fréquentera les marchés de cinq départements. Il espère faire un résultat positif dès septembre. Nous lui souhaitons bon courage et bonne chance.

S. Peel-Robert

Nouveau Master



Jean-Luc Deryckx - Après différents postes en SSII et chez de grands utilisateurs (Framatome, Massey Ferguson, CPC-France), Jean-Luc vient en Bretagne en tant que DSI de Chaffoteaux & Maury, où il implante SAP avec le concours des équipes SG2 puis Sopra. Fin 2001, il souhaite revenir à Paris et rejoint Orga Consultants où il participe à la création de l'agence Conseil Secteur Public qui intervient dans les grands projets ministériels. A la retraite depuis 2010, Jean-Luc continue à faire un peu de conseil pour Sopra, mais voyage aussi beaucoup et court les festivals de théâtre et de musique. Il est aussi engagé dans des associations de défense des droits de l'homme. Bienvenue parmi nous, Jean-Luc. *J-C. Ploux*

Carte postale

A la découverte de Cuba

Noël Bouffard s'est rendu récemment à Cuba. Amateur de cigares, il rêve d'y retourner...

Découverte par Christophe Colomb en 1492, Cuba reste plus de 400 ans sous domination espagnole. Les USA l'occupent de 1901 à 1959, date de prise du pouvoir par Fidel Castro. Peuplée de 11 millions d'habitants, dont six pour la seule ville de La Havane, l'île reste une des dernières démocraties populaires au monde. L'économie repose sur l'agriculture, l'exploitation minière, les services et le tourisme. Pour les touristes, la curiosité du système est la double monnaie : le peso cubain (CUB) et le peso convertible (CUC). Le CUB, réservé aux seuls Cubains pour la vie quotidienne, leur permet d'acheter dans les magasins d'État les produits de première nécessité ; il n'a aucune valeur en dehors de cette utilisation. Le CUC, lui, circule dans les mains des touristes dans les autres magasins que ceux d'État (1€ = 1,2CUC = 24CUB).

Le taux de sans-emploi est élevé : environ un million de personnes est dit disponible (on n'utilise pas le mot chômeur), soit 20% de la population active. Les « disponibles » ne sont pas indemnisés. Pour 40 heures de travail par semaine, les salaires sont très faibles, entre 230 et 250 CUB mensuels, que l'on soit employé, médecin, enseignant, fonctionnaire. L'éducation et la santé sont entièrement gratuites.

L'absence de liberté est flagrante : les particuliers n'ont pas accès à Internet, la délation est fréquente et la presse est muselée. La vie des Cubains au quotidien semble très difficile, aussi tout tourne autour de la question de la survie fondamentale. La mise en place de carnets de rationnement a été rendue nécessaire du fait de la raréfaction des produits courants. La pauvreté ambiante, constatée par une mendicité omniprésente, est compensée par une extrême solidarité et par des attitudes d'entraide, de respect et de patience.

Principales curiosités à La Havane

- √ Passer rapidement dans la ville nouvelle : le style stalinien disgracieux à la gloire de la *révolution* ne pousse pas à la promenade. Voir cependant la Place de la Révolution qui rassemblait un million de personnes pour écouter les discours fleuves de Castro (six à sept heures) ;
- √ Se promener dans le centre historique de l'ancienne ville qui a beaucoup de charme avec ses immeubles typiques de la période hispanique, bien restaurés au titre du patrimoine mondial de l'humanité ;
- √ Visiter la cathédrale San Cristobal et le palais des capitaines généraux, siège des anciens gouverneurs espagnols ;
- √ Boire un *mojito* à La Bodeguita Del Medio et dîner dans un des nombreux restaurants typiques de la vieille ville ;



Feuilles de tabac en cours de séchage

√ Déguster un *puro habanos* chez Partagas, près du Capitole ;

√ Se balader dans une « vieille américaine ».

Il faut aussi découvrir la maison d'Ernest Hemingway à San Francisco de Paula ; la vallée de Vinales célèbre pour ses cultures de tabacs ; Cienfuegos, ancienne station balnéaire ; Santa Clara, connue pour ses manufactures de cigares et pour la

prise d'un train blindé par les troupes de Che Guevara en 1958.

Pour notre part, à la suite de nos échanges avec eux, nous avons trouvé les Cubains ouverts et attachants. Cela nous donne envie d'y retourner, car nous avons visité à peine un tiers de l'île et la diversité des paysages nous montre qu'il reste encore beaucoup à découvrir. Enfin, étant un grand amateur de cigares de la Havane, je ne peux que rêver d'y retourner pour m'approvisionner de nouveau sur place.

N. Bouffard

Jean-Luc Dupla et le duc de Vendôme (suite)

programme, il a créé en 2003 une association appelée par jeu de mots « Gens de France ». Pour les curieux, voir le site www.gensdefrance.com.

L'implication du Prince Jean passe par de nombreux déplacements en France et à l'étranger, où avant de partir il reçoit quelques recommandations du Quai d'Orsay car à chaque fois il est reçu par les instances dirigeantes. S'agissant des visites en province, mon terrain d'action, celles-ci demandent une minutieuse préparation et la prise de nombreux contacts avec les élus, le monde économique, le secteur social, celui de la culture, le monde associatif. Ainsi ai-je rencontré de très nombreux responsables plus passionnants les uns que les autres, qui m'ont le plus souvent accordé une oreille attentive et une main efficace...tant et si bien qu'à chaque fois, la venue du prince dans telle ou telle capitale régionale a été un vrai succès.

Je vais conclure peut-être par une pirouette. Lors d'un déjeuner préparatoire à la visite du prince, une personnalité de haut rang m'interpelle d'une façon que je presentais ironique : « Monsieur, vous êtes donc royaliste ! » et moi de répondre : « Non, monsieur, je suis capétien, seule méthode de gouvernance adaptée à un peuple aussi intelligent, donc ingouvernable, que les Français. »

J-L. Dupla

Le Cercle des Masters de Sopra Group est une association (loi de 1901) dont le siège est 9 bis rue de Presbourg 75116 Paris

Président : Henri Petiteau. Secrétaire : Michel Buttin. Trésorier : Jean-Claude Ploux. Rencontres : Pierre Sevray.

Site Web : Christian Roussel. Recrutement : Michel Cauchois, Gérard Pérachon. Lettre des Masters : Susan Peel-Robert.

www.masters.sopragroup.com